

gouttes du sang divin qui devait être le prix de notre salut.

Là Jésus reçut aussi les adorations des Mages.

Sainte Brigitte rapporte dans le livre célèbre de ses Révélations les circonstances touchantes et gracieuses de cette scène simple et sublime, inépuisable sujet d'inspiration pour les plus grands peintres chrétiens. Le Fils de Dieu avait accepté en naissant toutes les faiblesses des petits enfants, mais s'il ne pouvait parler, il témoignait par son sourire, par ses yeux, par l'épanouissement de tous les traits de son aimable visage, la joie qu'il éprouvait de cette visite et de ces hommages ; et il sembla, dit sainte Brigitte, par les tressaillements de son petit corps, qu'il voulait s'avancer pour les embrasser.

Saint Chrysostome écrit que ce ne fut pas dans l'étable que les Mages vinrent adorer Jésus ; mais saint Jérôme l'affirme, et son autorité est plus sûre, puisqu'il a longtemps vécu en ce lieu. Cet homme si savant et si saint a recueilli avec le soin le plus religieux toutes les traditions qui attestaient ce fait encore si récent et pieusement conservé dans la mémoire des générations chrétiennes.

Un autel est élevé dans le lieu où l'on croit que les sages de l'Orient adorèrent Notre-Seigneur. " Il est à l'Orient vis-à-vis de la sainte crèche ; et de cet autel jusqu'à elle, dit le P. Nau, dans l'exacte et minutieuse description qu'il donne de ces saints lieux, il y a un petit rebord qui servait de siège à la bienheureuse Vierge et à saint Joseph. "

Le sol de cette partie de la grotte est plus bas que le reste de deux ou trois degrés. La voûte n'est pas fort haute en cet endroit, elle s'élève davantage dans les autres parties. Elle est partout formée de la roche même.

La piété de sainte Hélène et des princes chrétiens, celle surtout des rois de France a enrichi ce sanctuaire de beaux marbres qui en recouvrent les parois, de